

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-01-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2231, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 21 Janv. 1849

Je ne me suis jamais accoutumé à cette date du 21 Janvier. J'étais si enfant que je n'en ai aucun souvenir personnel. Mais l'impression m'en reste profonde. Je suis

bien près de l'avis de Madame de Metternich. On peut oublier le champ de bataille d'Eylau, non pas la place Louis XV. J'aime cent fois mieux courir le risque de la non élection que courir, ou avoir l'air de courir après l'élection. Je viens d'écrire dans ce sens au duc de Broglie. Il est à Paris très sombre. Dumon aussi. Ce que Barante vous écrit est vrai. J'ai une lettre de lui où il me dit la même chose, et toutes celles qu'on m'apporte les confirment. De sombres pronostics, et des intrigues pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera le pays en masse sera peut-être bon; et à de bons instincts. Ce que feront les individus isolés ceux dont nous savons les noms, sera mauvais ; ils sont plus aigris qu'éclairés. On croit que décidément l'assemblée n'assignera point de terme fixe pour son départ. Elle se contentera de réduire à trois ou quatre le nombre des lois organiques, et voudra faire celles-là ainsi que le budget ; ce qui pourra bien la conduire jusqu'au mois de juillet. Il y a autant de mécontentement que d'abattement, et vice versa. Le public trouve que les légitimistes se remuent beaucoup, et commence à s'en impacter. On dit que le grand dîner de M. de Falloux a déplu. On dit cependant, en même temps, que depuis quelques jours, Thiers tourne à la fusion. Mais on ajoute que ce pourrait bien être uniquement un trick de quelques jours. Des Ministres actuels. Léon Faucher est le meilleur, le plus laborieux, et le plus sérieux. Il a donc raison d'être glorieux. Mais on dit aussi qu'il est désagréable, maussade, dur, impoli et détesté. Je vous répète les rapports de deux ou trois personnes que je viens de voir, entr'autres de Duchâtel qui est revenu hier au soir de Belvair, frappé de la splendeur, de l'ordre, de la froideur et de l'ennui. Il dit que s'il n'avait pas eu pour causer un peu, Lady Alice et M. Stafford O'Brien, il ne sait pas ce qu'il serait devenu. Le duc de Rutland était en effet malade. Tout s'est passé sans lui. Duchâtel l'a vu dans sa chambre la veille de son départ. Duchâtel a bien envie, aussi de prolonger son séjour à Londres jusqu'après les élections à moins qu'elles ne soient retardées jusqu'au mois de Juillet. Nous n'aurions, en ce cas, aucune raison de ne pas retourner, dans le cours de mars. Notre retour n'aurait aucun air électoral. Votre lettre pour Barante part aujourd'hui. J'ai effacé baron et mis l'adresse. Il est place Vendôme n°8. Je vous rapporterai la sienne samedi. Adieu. Adieu. J'aime bien les longues lettres mais ne fatiguez pas vos yeux. Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2659>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janv. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

peine dont se perdra le caractère
bonheur de jadis au sein de l'Asie
affreuse tourment. Il faut croire
qu'il exprime sur son pays est
juste ; il sait que toute facilité est
qui attend celui-ci. La Hongrie n'est
point offerte par la carte : que faire
est une aide au gouvernement impérial /
l'attend, cesser d'être civile dans
des voies plus pratiques que dans
celles, des routes de Chavary ; des
fakirs flubbs ; des costumes communs
Attila ; de la sauvage ; des ponts
en pierres, en un mot de tout ce qui
n'est pas la civilisation, mais sa
conscience, pourvu que nécessaire !

Bien des aspects.
M. Guizot

Bruxelles. Dimanche 28 Décembre 1847

Je ne me suis jamais souvenu
à cette date du 28 Décembre. J'étais si enfant
que je n'ai aucun souvenir personnel. Mais
l'impression m'a été profonde. Je suis bien
pris de l'avis de Madame de Metternich.
On peut cultiver le champ de bataille d'Urgel,
non pas la place Louis XV.

J'aime tout fait mieux courir le risque
de la non élection que continuer, ou avoir l'air
de courir après l'élection. Je viens d'arriver
dans ce pays au duc de Broglie. Il est à
Paris, très sombre. Dumont aussi. Ce que
Barante nous écrit est vrai. J'ai une lettre
de lui où il me dit les mêmes choses, et
toutes celles qu'on m'apporte les confirmant.
De sombres pronostics, ou des intrigues
pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera
le pays, on n'a pas encore pu être bon ; il
a été bon instantané. Ce que feront les
individus, cela, ceux dont nous savons le
nom, sera mauvais ; ils sont plus rigides
qu'obstinés. On croit que de l'ordre moral

l'Assemblée n'assignera point de terme fixe pour ce de l'ennui. Il dit que, s'il n'avait pas eu
son départ. Elle se contentera de reduire à pour cause un peu, lady Alice et Mr. Hafford
trois ou quatre le nombre des lois organiques, D'abord, il ne fait pas ce qu'il faut lever.
on voudra faire celle-là ainsi que le Le duc de Rutland était en effet malade.
budget, ce qui pourra bien les conduire Tout cela pour vain lui. Dechâtel l'a en
jusquau mois de Juillet. Il y a autre de dans sa chambre la veille de son départ,
me contentement que l'abstinent, Et vice versa. Dechâtel a bien ouïe aussi de prolonger
Le public trouve que le législateur se son séjour à Londres jusqu'au 1^{er} octobre,
sennant beaucoup, et commence à être impatient. On dit que le grand dîner de à ouvrir qu'il y ait retard jusqu'au
Mr. de Talleyrand a défilé. On dit cependant, mois de Juillet. Nous n'avions, en ce cas,
en même tems, que depuis quelques jours, aucune raison de ne pas retourner dans
plusieurs courre à la fusion. Mais on ajoute le cours de Mars. Notre auteur n'avait
que ce pouvoit bien être uniquement un aucun avis électoral.
trich de quelques jours. Des ministres
actuels, M. de Talleyrand est le meilleur, le
plus laborieux et le plus sérieux. Il a
donc raison d'être glorieux. Mais on lit
aussi qu'il est désagréable, mauvais, bref,
impoli et détesté. Je vous rapporte le
rapport de deux autres personnes que
je viens de voir, entre autres, de Dechâtel
qui est revenue hier soir de Belvoir, frappé
de la splendeur, et l'ordre, de la prospérité

Votre lettre pour Barante post aujourd'hui.
J'ai effacé Barante et mis l'adresse. Il me plaît
Nouvelle N°8. Je vous rappellerai la
Sienne Samedi.

Ainsi. Ainsi. J'aime bien les longues lettres,
mais ne fatiguez pas vos yeux. Ainsi

